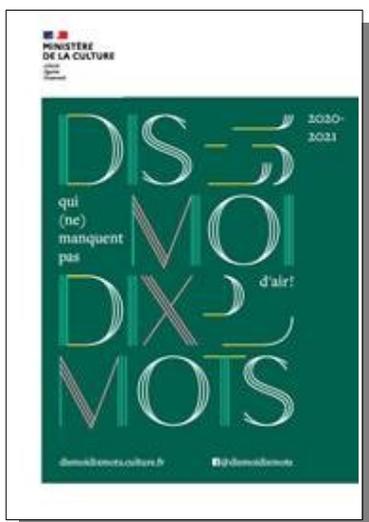




Exercice d'écriture collective

Dis-moi dix mots 2021



Goûtez au plaisir des mots en participant à "Dis-moi dix mots"

Cette opération de sensibilisation à la langue française invite chacun à jouer et à s'exprimer sous une forme littéraire ou artistique de septembre à juin.

Chaque année, une thématique destinée à transmettre un message sur la langue française (la langue comme lien social, la capacité de la langue à exprimer l'intime, à accueillir les inventions verbales...) et dix mots l'illustrant sont choisis par les différents partenaires francophones : la France, la Belgique, le Québec, la Suisse et l'Organisation internationale de la Francophonie (qui représente 80 États et gouvernements).

La nouvelle édition invite chacun à s'inspirer des mots qui évoquent **l'air sous toutes ses formes**. L'air est en effet une ressource naturelle, un bien commun à préserver pour l'avenir de l'humanité. On l'associe également à la vie, à l'énergie, à la santé. Il évoque par ailleurs le mouvement, la mobilité, la circulation.

Source de sensations, selon qu'il est chaud ou froid, qu'il embaume ou empeste, l'air est aussi ce souffle de vie qui nous relie aux autres. Il évoque symboliquement l'aventure, une frontière à franchir.

Dix mots vous sont proposés ici, comme autant d'invitations au voyage, à la réflexion, au plaisir, à la poésie. Laissez-vous porter par le souffle de votre imagination...

Semaine de la langue française et de la Francophonie, du 18 au 28 mars 2021.

Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Utiliser ces mots : ***aile, allure, buller, chambre à air, décoller, éolien, foehn, fragrance, insuffler, vaporeux***
- Nombre de personnages illimité
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 15 mn

AVERTISSEMENT

Ces textes sont protégés par les droits d'auteur.

En conséquence avant leur exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

| | |
|---|----|
| 1 Noël, c'est foehn ! de Henriette Gaiffe-Combot..... | 4 |
| 2 Pause céleste de Bruno Tanguy..... | 9 |
| 3 L'air de rien de Ann Rocard..... | 11 |
| 4 Vous ne manquez pas d'air ! de Patrice Beziat..... | 15 |
| 5 Le voyage en montgolfière de Henriette Gaiffe-Combot..... | 20 |
| 6 Les vapeurs d'Olga de Joan Ott..... | 25 |
| 7 Pause Infernale de Bruno Tanguy..... | 30 |
| 8 Coup de foehn de Brigitte Bardou..... | 32 |

1 Noël, c'est foehn ! de Henriette Gaiffe-Combot

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ensouvenirde.gilbert@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Père Noël
- Mère Noël
- Renne Rodolphe
- Renne Rodogune
- Renne Marcel
- Renne Edith
- Baleine Madeleine
- Papa
- Maman
- Petite Fille
- Petit Garçon

Synopsis :

Le foehn souffle une douceur étonnante sur le pays magique de Noël, l'hiver boréal n'est plus qu'un souvenir. La grande distribution de Noël semble compromise car aussi écarlate que son fameux manteau, le père Noël appellent en vain ses 4 rennes favoris qui se baignent joyeusement dans l'océan dégelé et refusent d'en sortir. Il y a pourtant urgence, le traîneau chargé de rêves et de cadeaux est échoué sur la plage sans l'habituelle piste glacée qui lui permet de décoller, et le compte à rebours de la nuit de Noël a commencé !

Décor

Chez le Père Noël

Un bord de mer

Un salon avec un sapin et des cadeaux

Costumes : imagination au pouvoir !

Accessoires : pipes à bulles, palmes, tuba, serviettes de bain, chambre à air, un sapin, des paquets-cadeaux.

Père Noël

On entend des bruits de vagues et des rires

Ecoute Mère Noël, je ne sais plus quoi inventer pour arriver à sortir Rodolphe, Rodogune, Marcel et Edith, mes rennes favoris, de l'océan. Je les ai appelés tout l'après-midi. Bon, c'est sûr, qu'avec le Foehn et le soleil, notre pays magique ressemble plus à une plage méridionale qu'à un pays boréal ! Mais nous sommes le 24 décembre et personne n'est prêt pour le grand départ de Noël, pétard de pétard !

Mère Noël

Bon, pas de panique ! J'ai préparé leur dessert favori, un mélange de foin floral et de lichens aux fragrances printanières. Ce mélange gastronomique va leur insuffler une envie irrésistible de rentrer, j'en suis certaine.

Père Noël

Comme d'habitude, tu ne manques pas d'air ma chère Mère Noël, ni d'inspiration d'ailleurs ! Voyons si les effluves vaporeuses et gourmandes de leur dessert préféré aura raison de leur séance balnéaire.

Mère Noël

FORT

Rodolphe, Rodogune, Edith, Marcel, votre dessert préféré aux lichens et foin floral est prêt !

Renne Rodolphe

On entend un bruit de cavalcade et des rires.

Le renne Rodolphe entre en scène, suivi par les trois autres rennes.

Ils portent des masques, des tubas, ont des palmes aux pieds et des chambres à air en guise de bouées, autour de la taille.

Ils s'essuient dans de grandes serviettes de bain.

C'est où, c'est où, le bon dessert, Mère Noël ?

Mère Noël

grosse voix

On pose les chambres à air et tout le matériel de plage et on 's'installe à table. Est ce que vous vous êtes lavé les pattes au savon avant le repas ?

Renne Marcel

Oui, très chère Mère Noël, j'ai même boxé Rodolphe qui cherchait à rentrer en catimini sans les gestes d'hygiène que tu nous appris !

Renne Rodolphe

Oh, ça va, hein, t'étais pas obligé de le dire !

Père Noël

STOOOP !, ne commencez pas à vous chamailler car l'heure est grave, très grave !

Renne Rodogune

Tu m'inquiètes, Père Noël, ton attitude et ta voix sont dignes d'une tragédie de Corneille.

Renne Marcel

C'est quoi une tragédie de Corneille, Rodogune ?

Renne Rodogune

Tu vois Marcel, si tu lisais, un peu, au lieu de passer ton temps à regarder des matchs de boxe ou à boxer tes copains, tu saurais que Pierre Corneille est un humain qui a écrit de très belles histoires tristes qu'on appelle des tragédies.

Renne Rodolphe

Et TOC !

Père Noël

sépare à grand peine Rodolphe et Marcel qui commencent à se bagarrer

STOOOP ! Allez ,calmez vous, Prenez votre repas et ensuite partons pour la grande distribution des cadeaux. C'est Noël et tous les enfants du monde nous attendent !

Mère Noël

J'espère que vous ne regrettez pas trop votre séance balnéaire mais vous pourrez certainement vous baigner encore après la distribution de Noël. Le Foehn nous offre un Noël estival, il souffle une douceur exquisite! Espérons que sa puissance éolienne vous aidera à décoller avec le traîneau chargé de cadeaux.

Renne Edith

elle chante avec emphase, puis souffle dans une pipe à bulles.

« Non, rien de rien, non, je ne regrette rien... ». Non franchement, on s'est trop amusé avec Madeleine la baleine qui nous a appris à buller en soufflant dans notre nez, c'est trop, trop drôle, comme des bulles de savon !

Renne Rodogune

On ne dit pas buller mais faire des bulles ! Si tu bulles, cela veut dire que tu ne fais rien !

Renne Edith

souffle des bulles de savon dans le visage de Rodogune. La scène se remplit de bulles, les rennes jouent avec, c'est rapidement le bazar !

Oh ça va, MADAME JE SAIS TOUT! Voilà, tiens, je fais des bulles et encore des bulles et toujours des bulles de savon.

Mère Noël

Allez, allez, dégustez tranquillement ma succulente salade, on perd du temps, chers rennes.

Père Noël

Comment allons nous faire pour décoller avec le traîneau chargé de cadeaux, je suis inquiet car notre belle piste glacée a fondu, comment prendre de l'élan ?

Renne Rodolphe

Et bien, nous allons courir à toute allure comme d'habitude et puis youpla ! On s'envolera, comme si nous avions des ailes !

Renne Rodogune

Là mon cher Rodolphe, je suis au regret de te dire que tu es d'un romantisme absolu. Nous n'avons hélas pas d'ailes et cette saison trop chaude nous prive de notre belle glace si fabuleuse comme piste d'envol.

Renne Edith

chante

« Non rien de rien, non, je ne regrette rien » ni la glace, ni le froid, tout ça m'est bien égal ! Non, rien de...

Renne Marcel

Arrête Edith ou je te boxe !

Mère Noël

On ne boxe personne, on garde son énergie pour réfléchir et trouver rapidement une solution.

Tout le monde tourne en rond, en signe d'intense réflexion

Père Noël

Il nous faut absolument de la glace, car le traîneau ne possède que des patins pour glisser. nous n'avons aucun autre mode de locomotion.

Renne Marcel

j'ai peut-être une idée !

Renne Rodogune

Le miracle s'accomplit, c'est la nuit de Noël, Marcel pense et toujours plus fracassant, Marcel a une idée !

Renne Marcel

Ton ironie Rodogune ne percute pas du tout !

Renne Rodolphe

Vlan, c'est ce qu'on appelle une punchline !

Père Noël

Bon, nous ne sommes pas sur un ring, on arrête les directs et on se concentre pour trouver LA solution à notre problème de décollage. L'heure galope, quelle est ton idée Marcel ?

Renne Marcel

Eh bien, le traîneau est sur des patins.

Renne Rodogune

Elle applaudit bruyamment

Bravissimo, quel sens inné de l'observation et puis quelle réflexion éblouissante. J'en viens à regretter mon ironie de tout à l'heure.

Renne Edith

chante

« Non, rien de rien, non, je ne regrette rien » c'est tragique, je n'arrive pas à me débarrasser de cette chanson, elle m'habite.

Mère Noël

excédée

Edith, je te demande de te concentrer sur NOTRE GROS PROBLEME, ou bien c'est TOI qui va aller habiter ailleurs et NOUS ne regretterons rien !

Père Noël

Parle Marcel, nous t'écoutons.

Renne Marcel

Merci Père Noël. Voilà, j'adore le sport et l'autre soir à la télévision...

Renne Rodogune

Il y avait, voyons, un match de boxe ?

Renne Rodolphe

magistral

Rodogune, moi, grand chef des rennes, je t'ordonne de te taire !

Renne Rodogune

Pardon tout le monde, je regrette.

Renne Edith

chante

« Non, rien...

Renne Marcel,Renne Rodogune,Renne Rodolphe,Mère Noël,Père Noël

d'une même voix

NON EDITH! RIEN de RIEN !

Renne Edith

Pouloulou ! Quelle ambiance glaciale !

Père Noël

gros soupir

Oh oui bien GLACIALE ! Franchement, j'adorerai un hiver bien glacial, de la neige, du froid comme toutes les autres années. Ce foehn trop doux est redoutable dans notre beau pays magique. L'océan s'est libéré des glaces et même si vous vous êtes bien amusé dans les vagues, moi j'ai vraiment du vague à l'âme !

Renne Marcel

Allez Père Noël, oublie ce problème éolien, retrouve ta belle allure et écoute moi. Vous toutes et tous, écoutez moi aussi ! Voilà, dans une émission de télévision, sur la chaîne « Boréal express », j'ai vu des humains glisser sur l'eau avec de grands skis comme les patins de notre traîneau.

Mère Noël

tâte le front de Renne Marcel

Marcel, mon petit, laisse moi te tâter le front car je crains une insolation après le bain prolongé dans l'océan. Non, pourtant, tu n'es pas chaud alors d'où viennent ces images extravagantes !

Père Noël

Mais Marcel, c'est impossible de skier sur l'eau, allons !

Renne Rodolphe

Marcel mon ami, un uppercut un peu violent peut-être de la part de ton punching ball d'entraînement? Attention au traumatisme cérébral !

Renne Marcel

excédé

Mais non, enfin, arrêtez tous et écoutez moi. Non je ne suis victime de rien ni d'un excès de bulles de savon ni d'un excès de plage, ni d'un excès de boxe. Les humains peuvent glisser sur l'eau avec des skis à condition d'être tractés très vite par un bateau rapide, ils appellent ce sport du ski nautique.

Fin de l'extrait

2 Pause céleste de Bruno Tanguy

Pour demander l'autorisation à l'auteur : btanguy@aol.com

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- Gabriel (H ou F)
- Alladiah (H ou F)

Synopsis

La scène se situe dans les nuages dans le pays des anges.

Alladiah, ange de la guérison, est assis sur un nuage contemplant la terre.

Gabriel s'inquiète de ne pas le voir sur terre en patrouille.

Décor : Nuage

Costumes : Tuniques blanches

Gabriel (*arrivant, furieux*)

Eh bien, Alladiah, qu'est-ce que tu fais là assis sur ton nuage ? Tu ne vois pas que tu as du boulot en bas ?

Alladiah

Bof !

Gabriel

Comment ça Bof ?

Alladiah

J'suis crevé !

Gabriel

Bon, c'est vrai que tu ne t'es pas beaucoup ménagé ces derniers temps mais un ange... (*souriant*) eh bien... ça ne ménage pas son temps.

Alladiah

Tu cherches à me faire rire là, Gabriel ?

Gabriel

Hein ? (*géné*) Non je cherche les mots. Qu'est-ce qu'il y a ? Tu nous fais une petite déprime ?

Alladiah

Absolument pas. J'allais pour décoller et Paf ! Le Foehn !

Gabriel

Tu ne vas pas me dire que tu t'arrêtes pour un petit vent de rien du tout ?

Alladiah

Un petit vent peut-être mais un petit vent...sec !

Gabriel

Oui bon ben sec ou pas sec, tu déploies tes ailes et tu te laisses porter. Je ne vois pas où est le drame !

Alladiah

Je t'ai dit, j'suis crevé !

Gabriel (d'un ton sec)

Oui, eh bien crevé ou pas crevé, tu vas me faire le plaisir de descendre à vive allure sur terre car je te rappelle que nous avons une épidémie sur les bras alors ce n'est pas le moment de buller !

Alladiah

Désolé mais je ne le sens pas !

Gabriel (fâché)

Tu ne le sens pas ? Eh bien, je peux t'assurer qu'après le rapport que je vais te coller aux fesses, tu vas en sentir la fragrance et ça ne sentira pas la rose, crois moi !

Alladiah

Mais puisque je te dis que je suis crevé ! Et pas de chambre à air de rechange !

Gabriel

Comment ça chambre à air ? Qu'est-ce que tu me parles de chambre à air ?

Alladiah

Alors, excuses-moi mais tu as beau être l'ange de tous les anges mais il va falloir que tu te mettes un peu au goût du jour !

Gabriel

Comment ça au goût du jour ?

Alladiah

Parfaitement ! ça fait déjà des siècles que nous n'utilisons plus nos ailes pour descendre sur terre ! Nous nous sommes modernisés !

Gabriel

Modernisés ?

Alladiah

Eh oui ! Finis les trous d'air, les basses pressions, les hautes pressions qui mettaient nos ailes à rudes épreuves maintenant nous surfons !

Gabriel

Vous surfez ? Vous surfez sur quoi ?

Alladiah

Sur les énergies éoliennes bien sûr !

Gabriel

Pardon ? Les énergies quoi ?

Fin de l'extrait

3 L'air de rien de Ann Rocard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Eole
- Axel R (agent très spécial)
- Au besoin figurante (ou image projetée) : Isabelle

Synopsis

Eole, dieu des vents, et son ami R — agent très spécial et célèbre nez de la parfumerie Pipo Nachel —, ont tous deux perdu leurs capacités. Eole a beau souffler, il n'y a pas la moindre brise, et Axel R a perdu l'odorat à cause d'un virus de passage. Parviendront-ils à recouvrer le sourire et s'envoler vers l'imaginaire ?

Décor

Au besoin tissu blanc avec éclairage derrière pour ombres chinoises.

Costumes

Costume sombre et lunettes noires pour R, costume de dieu grec pour Eole.

Eole, dieu des vents, est assis face au public, le menton sur la main, l'air déprimé.

Eole

Ils me gâchent la vue avec leurs éoliennes. (*articule*) Eoliennes ! J'enrage... Ils auraient pu au moins les nommer autrement. Exploiteurs de l'éolien offshore ! Pfff... Grâce à des fermes en pleine mer, de quoi vous rendre amer. (*lèche son index et le lève pour voir d'où vient le vent*) D'ailleurs depuis quelque temps, leurs éoliennes sont complètement immobiles, car il n'y a plus un poil de vent. Les exploiters protestent, manifestent, lancent des pétitions. Pfff, je fais ce que je peux, (*hoche la tête*) mais... Je me sens démuni, désorienté, démoralisé... Ah, laissez-moi souffler un peu, juste ce qu'il faut pour soulager mon ego. (*souffle le plus fort possible, mais a vite du mal à respirer*) Ni bise ni brise, pas le moindre grain à moudre, alizé zéro, le fœhn ce n'est même plus fun. Par Jupiter, je ne suis plus bon à rien.

Axel R s'approche, se déplaçant comme un agent très spécial. Il soulève par moments ses lunettes noires et scrute le public.

Axel R

L'air lugubre

Mission impossible. Pic de pollution maximum. Monoxyde de carbone, ozone, dioxyde d'azote, dioxyde de soufre. C'est l'invasion des particules. Élémentaire, mon cher Axel. Élémentaire. (*aperçoit Eole*) Tiens, on dirait... (*le salue*) Eho, Eole !

Eole se tourne vers Axel et lui fait un signe de la main.

Axel R

Mon est R, Axel R. La dix-septième lettre de noblesse de l'alphabet me suffit : R, Axel R.

Eole

Je sais, Axel, je sais. Je te connais depuis des lustres. L'agent double Axel R, agent très spécial, chargé secrètement par le gouvernement... (*discrètement*) Chargé de réduire la pollution de l'air sans en avoir l'air.

Axel R

J'ai laissé tomber. Comment préserver un bien commun alors que certains s'en mettent plein les poches et ne respectent rien ? Nous sommes fichus, Eole. Bons pour les récupérateurs.

Eole

Un peu de respect, je t'en prie. (*temps de silence*) Alors tu te contentes de ton autre boulot : (*en montrant son nez*) monsieur nez du célèbre parfumeur, Pipo Nachel ?

Axel R

Moi, un nez ? Ce n'est même plus un pic, ni un cap ni une péninsule. Hélas, tout finit par un pied de nez. Ça aussi, j'ai laissé tomber.

Eole

Renifle

Ah bon ? Pourtant quelle **fragrance** ! A vue de nez, c'est flagrant, tu es fringant et tu sens toujours la cocotte.

Axel R

J'ai un peu forcé la dose, c'est vrai. Mais j'ai des excuses.

Eole

Des excuses pour empester l'atmosphère ?

Axel R

Pour embaumer l'atmosphère. Je vais te mettre au parfum.

Eole

Je t'écoute.

Axel R

J'ai perdu l'odorant. Mon avenir est bouché, mes narines aussi. A cause d'un virus (*mime avec ses mains*) en suspension.

Eole

Voilà ce que c'est de surfer sur internet et de cliquer sans arrêt.

Axel R

Rien à voir avec l'informatique, Eole. (*Eole fronce les sourcils*) Rassure-toi, je ne suis plus contagieux.

Eole

Je ne crains rien. En tant que dieu des vents, je suis mythologiquement immunisé.

Axel R

Ah ? Ça m'intéresse. Ils embauchent encore sur l'Olympe ?

Eole

Ça m'étonnerait. En tout cas, fini l'agent double, si j'ai bien compris. De toute de façon, tes deux employeurs te menaient par le bout du nez. Pas vrai ?

Axel R

Pas faux.

Eole

Alors maintenant, tu te tournes les pouces ?

Axel R

Non, j'ai repris mon ancien travail ; je décolle le papier peint quand il bulle.

Eole

Tu n'as pas mieux à faire ?

Axel R

Je préférerais buller ou coincer la bulle sous la douche. Malheureusement, je ne peux pas vivre de l'air du temps ; tout le monde n'est pas né de la cuisse de Jupiter.

Eole

Ne mélange pas tout, Axel ! C'est Dionysos qui est sorti de la cuisse de son papa. Pas moi !

Axel R

Enfin, Eole, tu m'as compris. Tout ça pour dire que je décolle, je décolle, je décolle à longueur de journée.

Eole

Tu ferais mieux de décoller de la réalité et de me suivre dans l'imaginaire. Tout compte fait, les mythes ont du bon. Sans même tomber dans les bras de Morphée... Entre parenthèses, je ne serais pas contre un petit câlin en tout bien tout honneur...

Axel R

L'interrompt

Quel est le rapport avec Morphée ?

Eole

Le rêve éveillé. *(Axel soupire en levant les yeux au ciel)* Tu peux toujours essayer, Axel. Arrête d'être négatif.

Axel R

Moi ? Je suis négatif ?

Eole

Ne le nie pas. Tu traverses une phase difficile. Tu n'as le moral. Ça se voit comme le nez au milieu de la figure. *(Axel sursaute)* Oh, pardon ! J'ai gaffé.

Axel évacue la gaffe d'un geste.

Axel R

Et toi ? Tu as le moral ?

Eole

Non. Je suis déprimé. Je suis à bout de souffle.

Axel R

Pour le dieu des vents, c'est embêtant.

Eole

Un petit voyage dans l'imaginaire nous ferait le plus grand bien, à tous les deux.

Axel R

Si tu le dis...

Eole

Je l'affirme. Reste à choisir le moyen de transport.

Axel R

On ne peut pas y aller à pied ?

Eole

Non, sauf si tu as le pied marin. Allez, viens, on embarque pour Cythère ! Enfin, façon de parler !

Axel R

Ne me mène pas en bateau, Eole. Tu sais bien que j'ai le mal de mer depuis que ma mère m'a abandonné dans une panière au fil de l'eau. Eh oui, il n'y a pas que Moïse à qui c'est arrivé.

Eole

Ne t'inquiète pas, il n'y a pas de vent. Impossible de filer à toute **allure**, ni vent arrière ni vent de travers. Pas besoin de s'occuper de l'orientation de la voilure. Il suffira de ramer ; on se relaiera.

Axel R

Je rame déjà suffisamment au quotidien, pas question d'en rajouter. Et puis, rien que de fixer la mer, j'ai le cœur qui se soulève.

Eole

Alors on file à vélo.

Axel R

Je suis claustrophobe.

Eole

A cheval sur deux VTT, à l'air libre, je ne vois pas ce qui t'inquiète. Regarde : l'espace qui nous entoure, l'horizon sans frontière, la tête dans les nuages...

Axel R

Rien que de penser que ma vie tient à deux **chambres à air**, j'angoisse. Je visualise immédiatement une pièce sombre, une chambre minuscule, un réduit dans lequel je suis enfermé...

Eole

Tu plaisantes ?

Axel R

Non.

Fin de l'extrait

4 Vous ne manquez pas d'air ! de Patrice Beziat

Pour demander l'autorisation à l'auteur : patrice.beziat@free.fr

Durée approximative : 13 minutes

Personnages

- Zéphyr
- Yvan Duvent
- Colette
- Colette jeune
- Madame Calmeplâa
- Lucas

Synopsis

Zéphyr entre pour la première fois dans la boutique d'Yvan, entraîné par sa curiosité. Mais que vend exactement Yvan ? Et pourquoi tous en ressortent enchanté(e)s ? Sa marchandise serait-elle addictive ?

Décor

Un comptoir

Zéphyr

Bonjour Monsieur.

Yvan Duvent

Bonjour Monsieur. Que puis-je faire pour vous ?

Zéphyr

Veuillez excuser ma curiosité mais votre enseigne m'intrigue. Cela fait un mois que je passe devant en pensant que c'est une plaisanterie...

Yvan Duvent

Une plaisanterie ?

Zéphyr

Oui ! Cela me paraît tellement surréaliste qu'aujourd'hui j'ai voulu en avoir le cœur net. Parce que si c'était une plaisanterie vous ne seriez plus là. Et comme votre boutique ne désemplit pas, j'ose enfin en franchir le pas.

Yvan Duvent

Surréaliste avez-vous dit ?

Zéphyr

Oui ! Évidemment ! Comment peut-on avoir une idée aussi saugrenue ? Et surtout comment se fait-il que votre « activité » attire autant de chalands ?

Yvan Duvent

Vous ne manquez pas d'air.

Zéphyr

Pardon ? Drôle de façon d'accueillir le client !

Yvan Duvent

C'était du premier degré, Monsieur. Si vous manquiez d'air vous seriez venu plus tôt.

Colette

Bonjour Yvan. Bonjour Monsieur.

Yvan Duvent

Bonjour Colette.

Zéphyr

Bonjour Madame.

Colette

Oh ! Yvan ! Je suis enchantée ! Votre chambre « **Foehn** » m'a fait un bien fou ! C'est fun, non ? Hou ! Je n'ai pas éternuer de la semaine. Qu'allez-vous me prescrire aujourd'hui ?

Yvan Duvent

Si la « Foehn » vous a fait du bien alors je vous suggère l' « Alizé » pour consolider tout ça.

Colette

Parfait !

À Zéphyr

Je lui fais entièrement confiance. Vous êtes nouveau ? Vous allez voir : vous ne pourrez plus vous en passer. Une véritable drogue vous dis-je !

Elle sort

Zéphyr

Et bien ! Quelle énergie !

Yvan Duvent

N'est-ce pas ? Et vous ne devinerez jamais son âge.

Zéphyr

Soixante quinze ? Soixante dix-huit ?

Yvan Duvent

Cent huit ! Incroyable, non ? Colette est ma toute première cliente. Elle est aussi ma meilleure publicité.

Zéphyr

En effet, ça donne envie d'essayer, mais...

Yvan Duvent

Mais ?

Zéphyr

Mais ça consiste en quoi exactement votre heu...

Yvan Duvent

Ma thérapie ?

Il sort un catalogue

Je pratique le soin par l'**éolien**. Passer une heure dans une **chambre à air** renouvelle l'oxygène de vos poumons et permet de renforcer vos défenses immunitaires. Vous voulez essayer ? La première séance est gratuite.

Zéphyr

Mais... Comment capturez-vous les vents ?

Madame Calmeplâa

Bonjour Messieurs.

Zéphyr

Madame.

Yvan Duvent

Bonjour Madame. Que puis-je faire pour vous ?

Madame Calmeplâa

Je suis une amie de Colette. Elle m'a tellement vanté les bienfaits de votre cure, et j'ai bien vu les effets sur elle, que je suis impatiente de commencer.

Yvan Duvent

Quelle est votre principal soucis de santé, Madame ? Madame ?

Madame Calmeplâa

Calmeplâa. Avec deux « A » et un accent circonflexe sur le premier.

Elle vérifie

Non pas sur le premier « A » : sur le premier des deux derniers. « A ».

Yvan Duvent

Ah !

Madame Calmeplâa

C'est béarnais d'origine. Calmeplâ – a. On prononce les deux « A » à la fin.

Yvan Duvent

Ah ! Ah !

Madame Calmeplâa

Je viens plus particulièrement pour des problèmes digestifs.

Yvan Duvent

Je vois. C'est la chambre à air « Sirocco » qu'il vous faut.

Madame Calmeplâa

Sirocco ? Très bien.

Zéphyr

Pourquoi « Sirocco » ?

Yvan Duvent

Pour les grains de sable du Sahara qu'il fait **décoller** et transporte au-dessus de la Méditerranée jusqu'aux Alpes.

Zéphyr

Quel rapport avec les troubles digestifs ?

Yvan Duvent

Ces grains de sable vont **insuffler** un regain d'énergie aux enzymes de l'estomac et ainsi favoriser le transit.

Madame Calmeplâa

Un peu comme les oiseaux qui mangent des cailloux ?

Yvan Duvent

C'est tout à fait ça Madame Calmeplâaaaa. Vous préférez prendre rendez-vous ou l'essayer tout de suite ? La « Sirocco » est libre.

Madame Calmeplâa

Tout de suite, tout de suite, oh ouiiiiii !

Yvan Duvent

Cela vous fera 99€.

il encaisse

Merci. Je vous accompagne. Si vous voulez bien me suivre.

Ils sortent, Yvan revient

Zéphyr

Je croyais que la première séance était gratuite ?

Yvan Duvent

Pour ceux qui hésitent uniquement.

Zéphyr

Ah ! Alors j'ai bien fait d'hésiter. Et si j'hésite encore une semaine ou deux, vous me faites deux heures gratuites ?

Yvan Duvent

Vous ne manquez pas d'air !

Zéphyr

Je n'ai donc pas besoin de vos services.

Yvan Duvent

Là je parlais au second degré, Monsieur.

Zéphyr

Oh ! Pardon !

Lucas

Bonjour Messieurs.

Zéphyr

Monsieur.

Yvan Duvent

Bonjour Lucas. Alors, comment vous sentez-vous ?

Lucas

Mal ! Très mal ! Je ne dors plus. J'étouffe. Je me sens tout **vaporeux**.

Yvan Duvent

Je vous avez prévenu pourtant. Pas plus d'une heure par semaine.

Lucas

Vous aviez raison. Vous avez toujours raison. Mais c'était tellement bon sur le moment.

Yvan Duvent

C'est le problème avec l' « Autan » : il peut rendre dépendant.

Lucas

Que me conseiller vous ?

Yvan Duvent

Essayez la « Bise » !

Lucas s'avance pour faire une bise à Zéphyr qui s'écarte

Yvan Duvent

Je parlais de la chambre à air « Bise », Lucas ! Rien de mieux pour purifier le corps, vivifier les sens et revenir sur terre en cas d'excès d'Autan. Je peux vous proposer une séance de quatre heures, demain à 13h45.

Lucas

Pas avant ? Quelle angoisse ! Et pourquoi quatre heures ?

Yvan Duvent

Parce que vous avez l'**allure** de quelqu'un qui en a sérieusement besoin.

Lucas

Ah ! Il n'y a vraiment que vous pour me comprendre. Ça coûte combien la « Bise » ?

Yvan Duvent

150 euros l'heure soit 600 euros.

Il lui tend une fiole

Tenez ! Pour tenir jusqu'à demain.

Lucas

Oh merci Monsieur Yvan. A demain 13h45. Au revoir Messieurs.

Il sort

Zéphyr

Ah quand même ! C'est pas donné votre truc ! Et la bise est plus chère que le sirocco ?

Yvan Duvent

Oui. Tous nos tarifs sont dans le catalogue.

Il le lui tend

Fin de l'extrait

5 Le voyage en montgolfière de Henriette Gaiffe-Combout

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ensouvenirde.gilbert@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Caroline
- Pascal
- Ginette
- Georges

Synopsis :

Caroline et Pascal proposent des voyages en montgolfière.

Ce matin, deux touristes, Ginette et Georges doivent s'envoler pour un périple savoureux et paisible au dessus du Canal du Centre et des petits villages bourguignons.

Mais des turbulences éoliennes s'invitent dans le voyage....

Décor: jouable en plein air ou sur scène, il faut imaginer une nacelle de montgolfière.

Costumes : panoplie du parfait explorateur pour Georges et Ginette :casquette saharienne avec cache-nuque, ou casque coloniale, veste et bermuda ou pantalon couleur « sable du désert ».

Accessoires : des jumelles

Ginette

Donc, nous suivrons paisiblement le Canal du Centre, en planant au-dessus des villages ?

Caroline

Oui, ce sera très paisible, je vous l'assure ! D'ailleurs, nous allons **décoller**. Hop là ! Vous voyez, l'air chaud **insuffle** une énergie **éolienne** à la montgolfière. C'est comme si la nacelle était reliée à un nuage voyageant dans le ciel !

Georges

style « je sais tout »

Comme une bulle d'air ! On dit d'ailleurs que les montgolfières **bullent**, quand elles s'envolent, légères comme une bulle de savon !

Pascal

conciliant, malgré l'énormité du propos

Oui et non ! **Buller** c'est prendre le temps de vivre...En fin de compte, c'est aussi donner de la légèreté au quotidien, vous avez raison !

Ginette

Trop drôle, cette montgolfière c'est comme une énorme **chambre à air** ! Pfo, chambre à air, bicyclette, que de souvenirs, c'est comme la chanson de Montand.

elle chantonne et improvise

« Quand on partait de bon matin

Quand on partait par les chemins

à bicyclette !

Nous étions quelques bons copains,

Y'avait Pascal et Caroline
Y'avait Georges
et puis Ginette »

Caroline

faussement enthousiaste

Oh, bravo, bravo Ginette!

Discrètement à Pascal

Y a pas que les **chambres à air** qui sont pleines de courants d'air, leurs tronches aussi !

Ginette

C'est enivrant de voir défiler les petits villages au cœur des vallées.

Caroline

Oui, c'est la Bourgogne dans toute sa beauté ! C'est vrai que L'atmosphère est enivrante !
les vignes dispersent peut-être dans l'air des **fragrances** de grands crus !

Georges

simule un air aviné

« Atmosphère,atmosphère, est ce que j'ai une gueule d'atmosphère ! »

Pascal

Discrètement à Caroline

De mieux, en mieux, pauvre Arletty !

Ginette

J'adore, j'adore cette ballade ! Ce Canal du Centre, comme un ruban tranquille, paisible !

Georges

C'est une impression, ou on prend drôlement de l'altitude ?

Pascal

La montgolfière voyage sur les **ailes** du vent, chers passagers. Un courant d'air chaud et elle s'élève.

Ginette

enlève sa veste

Pfou, il fait carrément plus chaud, aussi, non ?

Caroline

tout à coup inquiète, improvise

Le **Foehn** s'invite parfois en Bourgogne, c'est un effet du réchauffement climatique.

Georges

Mais je croyais que le **Foehn** soufflait plutôt sur les régions côtières ?.

Pascal

plaisante pour détendre l'atmosphère

Mais cher Georges,nous sommes en Côte d'Or, c'est donc une région côtière de la Bour-
gogne des vins ! En soufflant parmi les vignobles, le **Foehn** bousculé par Eole, un peu

ivre, change d'orientation !

Ginette

style « je sais tout »

Eole, c'est bien une vedette espagnole qui vit en Bourgogne, n'est-ce pas ?

Caroline

patauge

Pardon chère Ginette, j'ai du mal à vous suivre, Eole, une vedette espagnole, en Bourgogne?Mais, mais...

Ginette

lui coupe la parole, sûre d'elle

Ben oui, c'est bien connu ! La preuve, olé, Eole c'est presque un anagramme.

Georges

Comment, tu connais ce mot : anagramme ?

Ginette

vexée

MOI, je fais les jeux sur le programme télé, pendant que TU t'endors devant, tous les soirs !

Georges

vexé à son tour

Mais je ne m'endors pas du tout, je médite les yeux fermés, tiens !

Pascal

Discrètement à Caroline pendant que Ginette et Georges se chamaillent

Recontrôle vite, les prévisions météo, on a un gros problème avec le vent !

Ginette

triomphante

Je vous ai entendu tous les deux, y'a un problème météo ?

Caroline

rassurante

Mais pas du tout, chère Ginette!La météo n'a jamais été aussi favorable, on se dirige juste un peu plus vers le sud...

elle tousse

... de la Bourgogne !

Georges

inquiet à son tour

Dites donc, l'**allure** est plus rapide ! C'est une montgolfière de course !

Ginette

Tiens, génial, regarde Georges, y'a des vagues maintenant, sur le Canal du Centre! Tu vois, tu voulais pas croire Pascal, mais oui, la Bourgogne est bien une région côtière! Epatant, quand je vais raconter ça aux copains, qu'il y a des marées dans le Canal du Centre,

ils vont être époustouflés!

Pascal

bafouille

Epatant, c'est le mot!

Caroline

ratrape le coup

Vous avez raison Ginette, très souvent, on a l'impression de voir des vagues car le paysage défile très vite sous la nacelle. C'est un effet d'optique, bien vu Ginette !

Ginette

triomphante

Merci Caroline, enfin un hommage à ma culture !

Georges

excédé

Grand classique, la culture , c'est comme la confiture, moins on en a et plus on l'étale !

Ginette

combative

Oui, ben même les confitures, à la maison, c'est pas toi qui les fais ! Alors, pour l'étalage, tu repasseras !

Pascal

discrètement à caroline, pendant la chamaillerie de Ginette et Georges

Oh, les conneries! Comment on se sort de tout ça?

Georges

Je reconnais mal, les villages bourguignons de tout à l'heure. Les façades des maisons ont une couleur plus chaude et puis, y'a des bateaux à voile maintenant sur le Canal du Centre! Regarde Ginette, c'est amusant!

Ginette

joyeuse

Trop chouette, cette ballade en montgolfière ! C'est quoi, comme fruit bourguignon dans la forêt, en-bas, là?

Pascal et Caroline

toussent

Heu, heu !

Ginette

Vous vous enrhumiez, dites donc !

Georges

style je sais tout

Mais, c'est des oranges, dans les forêts, là, j'en suis certain !

Ginette

Ah bon! Y'a des raisins et des oranges, en Bourgogne, Ils sont gâtés, les gens ici, dis

donc !

Caroline

tente le tout pour le tout

Chers passagers, Vous allez profiter d'un bonus **éolien** pour ce voyage ; De Bourgogne, nous nous dirigeons plein sud. Regardez, tout est plus **vaporeux** avec la chaleur ambiante.

Georges

la puce à l'oreille

Plein sud, c'est à dire ? Vous aviez dit qu'on était attendu à Beaune pour une dégustation de Bourgogne.

Pascal

avec une voix qui s'étrangle un peu

Oui, ça pour déguster, on va déguster ! D'ailleurs, nous allons réduire l'**allure** et atterrir sur la plage, heu, sur le terrain plat au bord du Canal du Centre... à vagues.

Ginette

Oh, c'est gentil ça, vous avez tout prévu, y'a des gens qui nous attendent avec des caquets d'oranges de Bourgogne, je les vois d'ici.

Caroline

petite voix

Oui, vous allez pouvoir vous faire des jus d'oranges.. de Bourgogne, comme le vin c'est excellent pour la santé Et puis c'est plus riche en vitamine c

Pascal

discrètement à Caroline

Avec un C majuscule comme connerie !

Georges

Écoutez, franchement, on est ravi de ce voyage, mais la gare la plus proche pour rentrer à la maison, c'est bien toujours Beaune ?

Ginette

rit bêtement

Évidemment, elle est bien bonne celle-là !

Pascal

Oui, chère Ginette, elle est très très bonne cette histoire. Pour la gare

il tousse

en fait, nous sommes en Bourgogne mais d'Espagne !

Ginette

tonitruante

Ah tu vois, Georges, tu te foutais de moi, mais Éole, c'est bien une vedette espagnole, puisqu'on est en Bourgogne d'Espagne, na !

Fin de l'extrait

6 Les vapeurs d'Olga de Joan Ott

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 11 minutes

Personnages

- Gustave, septuagénaire bien conservé
- Olga, même âge, encore appétissante en ses rondeurs

Synopsis

La ménopause est bien loin, mais les vapeurs d'Olga ne se sont jamais atténuées. Ce qui a le don d'agacer Gustave.

Décor

Le plus simple possible : une table, deux chaises ou fauteuils. On pourra aisément se passer de la table.

Costumes

Elle : déshabillé vaporeux

Lui : veste d'intérieur bien chaude

Gustave

Resserre la ceinture de sa veste d'intérieur et pose sur ses genoux son journal, tandis qu'Olga s'évente en agitant le bas de son déshabillé vaporeux, ce qui excède son mari.

Olga !!

Olga

Continue à s'éventer en arpentant la scène de long en large.

Oui ?

Gustave

Arrête, tu veux !

Olga

Que j'arrête quoi, mon amour ?

Gustave

De te promener toute nue.

Olga

Toute nue ! N'importe quoi ! Ça, ça s'appelle un déshabillé, Monsieur. Et un déshabillé des plus chics, ne t'en déplaie.

Gustave

Chic ? Tu appelles ça chic ! Complètement transparent, oui !

Olga

Quand on est bien élevé, on dit : **vapoureux**.

Gustave

Si tu veux. D'ailleurs, c'est bien trouvé. Pour tes vapeurs, il n'y pas mieux.

Elle continue à s'éventer

Mais arrête ! Par pitié, arrête !

Olga

Quoi donc encore ?

Gustave

Mais... d'agiter ton truc, comme ça ! Tu sais bien que je ne supporte pas !

Olga

Qu'est-ce que j'y peux si j'ai chaud !

Gustave

Va sur le balcon.

Olga

Mais on gèle ! Il fait moins dix depuis trois jours !

Gustave

Justement, ça te rafraîchira.

Olga

Pour que je prenne une double-broncho-pneumonie, une fluxion de poitrine, pire, la mort, c'est ça ce que tu veux ? Que je finisse en Dame aux camélias ?

Gustave

Ça ne risque pas.

Olga

Et pourquoi s'il te plaît ?

Gustave

Tu n'as rien d'une courtisane. Pas même d'une gourgandine.

Olga

Voix de petite fille boudeuse

Méchant ! Tu es méchant !

Gustave

A titiller le bâton, on risque de prendre des coups. Et arrête de faire la gamine. Tu sais que ça non plus, je ne supporte pas.

Olga

Tu ne supportes plus grand-chose. Tu ne me supportes plus, moi, voilà ce qu'il y a.

Gustave

S'il te plaît, Olga ! Tu ne vas pas recommencer avec ça, n'est-ce pas ?

Olga

Avec ça : quoi ?

Gustave

Tu sais bien. Il n'y a pas que ça dans la vie. Tu auras beau tortiller du popotin et te pavaner à poil devant moi, ça n'y changera rien du tout.

Tous les deux comprennent bien de quoi il s'agit.

Olga

Je ne suis pas à poil, comme tu dis si élégamment. Je suis légèrement vêtue : nuance ! Et sache pour ta gouverne que je ne me pavane pas : je m'évente. Quant à... ce à quoi tu penses, loin de moi l'idée.

Gustave

Tant mieux. Parce que...

Olga

Le coupe

Parce que rien du tout !

Elle tente une pirouette maladroite et manque se casser la figure. Elle saute du coq à l'âne, tâchant à retrouver une hypothétique dignité

Puisque c'est comme ça, je vais y aller sur le balcon. Je déploierai mes **ailes**, et avec un peu de chance, le **foehn** me fera **décoller**. Tu seras bien attrapé si je me transforme en montgolfière dans mon joli déshabillé.

Gustave

Un projet **éolien** à présent. C'est intéressant...

Olga

Ah ! Tu vois !

Gustave

Sauf que ça ne marchera pas.

Olga

Et pourquoi donc, s'il te plaît ?

Gustave

Ce que tu peux être ignare ! Le foehn, c'est un vent chaud. Et là, comme tu viens de le faire très justement remarquer pas plus tard qu'il y a un instant, le thermomètre est à moins dix.

Olga

La bise alors !

Gustave

Il faut de l'air chaud, pour décoller. Mais bon, je ne vais pas t'imposer une conférence sur le phénomène de convection, n'est-ce pas ?

Olga

Et pourquoi pas ?

Gustave

Mais parce que ça ne servirait à rien, mon aimée. A rien du tout.

Olga

Vas-y, ne te gêne pas, dis-le que je ne suis qu'une pauvre demeurée ! Dis-le donc ! Comme si je ne le savais pas, que je suis stupide, frivole, bête à brouter du foin, indécentement, lamentablement idiote. Me l'auras-tu assez répété depuis cinquante ans ! Si tu crois que ça me touche encore ! Avant, oui, ça me blessait. Et même, ça me rendait malheureuse. Mais maintenant...

Gustave

Maintenant ?

Olga

Tu peux toujours chercher à m'humilier, ça glisse, ça ne prend plus.

Gustave

Reprend son journal

Tant mieux, tant mieux...

Olga

Et même je m'en vais te dire pourquoi.

Gustave

Pourquoi : quoi ?

Olga

Non mais Gustave ! Tu suis un peu ?

Gustave

Mais oui, ma douce, mais oui...

Olga

Non ! Tu ne m'écoutes même plus ! Voilà où nous en sommes ! Deux étrangers qui, sauf leur logis, n'ont plus rien à partager.

Gustave

Pas du tout, ma douce, pas du tout...

Olga

Ah non ? Alors vas-y ! Qu'est-ce que je disais, hein ? Je disais quoi ?

Gustave

Très sûr de lui

Tu disais que ça glissait, que ça ne prenait plus.

Olga

Et ?

Gustave

Et quoi ?

Olga

Qu'est-ce que j'ai dit ensuite, juste après ?

Gustave

Après, tu as annoncé que tu allais m'expliquer pourquoi. Là. Tu es contente ? Ça te va comme ça ?

Olga

Oui, bon... d'accord. Je retire ce que j'ai dit. Tu as écouté. *A part* Une fois n'est pas coutume...

Gustave

Cesse de bougonner.

Olga

Je ne bougonne pas.

Gustave

Très bien. Alors tu vas me le dire ce pourquoi, ou on attend demain ?

Olga

Parfaitement, je vais te le dire.

Un long silence boudeur

Gustave

Mais dis-le, bon sang, dis-le, qu'on en finisse !

Olga

Prend son air le plus sérieux, et après une nouvelle pause :

Je le sais bien que c'est ta prostate, qui à défaut d'autre chose **t'insuffle** toutes les horreurs dont tu m'abreuves à longueur de journée.

Gustave

Émet un sifflement admiratif

Hein ? J'ai bien entendu ? Insuffler ? Abreuver ? Tu as ouvert ton dictionnaire, ma parole !

Olga

C'est ça, c'est ça, gausse-toi ! J'en aime la délectable **fragrance**, figure-toi.

Gustave

Pardon ?

Olga

Mais oui, il a conservé l'odeur de mon enfance, celle du grenier de ma grand-mère où je passais tous mes étés à **buller** en tournant les pages de ses vieux bouquins.

Gustave

Rêveur

Alors que moi, je passais mes journées à pédaler. Ce que je préférais, c'était les crevaisons. J'avais toujours avec moi mes outils et des rustines, dans la pochette, sous la selle. Ah ! le subtil parfum de la colle sur la **chambre à air** !

Olga

Poétique en diable, ma parole !

Gustave

Parfaitement. Mais tu ne peux pas comprendre. Les femmes ne comprennent pas ces choses-là.

Olga

Qu'est-ce qu'il y a donc à comprendre ? Le bonheur de sniffer de la colle ? Parce que c'est bien ça, non ? Ah ! c'est du propre ! Drogué, va !

Fin de l'extrait

7 Pause Infernale de Bruno Tanguy

Pour demander l'autorisation à l'auteur : btanguy@aol.com

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- Lucifer (H ou F)
- Gaziél (H ou F)

Synopsis :

La scène se situe dans les entrailles de la terre, en enfer. Gaziél, démon des vents, se prépare à sortir. Lucifer l'interpelle.

Décor : Rochers

Costumes : Tuniques/collants rouge et noire

Lucifer (*arrivant, furieux*)

Qu'est-ce que c'est que cette allure ? Tu te prépares à sortir, Gaziél ?

Gaziél

J'ai le Foehn qui me démange. Et je ne supporte plus cette odeur !

Lucifer

Une odeur ? Quelle odeur ?

Gaziél

Eh bien, justement c'est bien ça le problème, il n'y a pas d'odeur ! Il n'y a plus d'odeur ! Plus de fragrance ! Tout est tellement cramé que ça en est aseptisé !

Lucifer

Tu ne dois sortir que si je t'en donne l'ordre, tu as oublié ça ?

Gaziél

Mais Lucifer ! Je n'en peux plus de cet enfer; de cet environnement vaporeux. Il me faut plus d'actions, de tempêtes, de bourrasques !

Lucifer

Ce n'est pas le moment ! Je viens d'insuffler une épidémie mondiale. Si tu sors, tu risques de dissoudre mes chers petits virus avec ta puissance éolienne.

Gaziél (*jubilant*)

Une épidémie ? Une pandémie ? La suppression de toutes ces marionnettes humaines ?

Lucifer

Tu n'es pas fou ? Il est hors de question qu'ils disparaissent !

Gaziél

Pourquoi ? N'est-ce pas ce que tu recherches en les torturant sans cesse ?

Lucifer

Justement ! Réfléchis ! Si il n'y a plus d'humains, avec qui pourrons-nous jouer ?

Gaziel

C'est pas faux !

Lucifer

Tu ne trouves pas que c'est jouissif de les entendre se lamenter, pleurer, s'invectiver en accusant l'autre de tous ses maux.

Gaziel

Oui je sens d'ici leur peine, leur impuissance ! Rien que d'y penser, j'ai une envie irrésistible de déployer mes ailes démoniaques !

Lucifer

Je te le défends !

Gaziel

Je ne vais tout de même pas rester buller ici en rongant mon frein alors qu'il y aurait tant à faire sur la surface ! ...Et si je soufflais un petit vent du nord bien glacé ?

Lucifer

Une petite bise ?

Gaziel

A glacer le sang.

Lucifer

Les humains seraient tentés de s'enfermer. De se regrouper au coin du feu.

Gaziel

Le virus se propagerait plus vite.

Lucifer

Ce n'est pas bête.

Gaziel

Alors ? Je peux ?

Lucifer

Oui tu as mon feu ardent pour sortir.

Gaziel (excité)

Merci Lucifer !

Lucifer

Mais attention ! Nous sommes bien d'accord ? Rien qu'une bise ?

Gaziel

Bien sûr. Parfois j'ai l'impression que tu ne me fais pas confiance.

Lucifer

Je connais trop ton caractère impétueux, sans doute. Mais j'imagine que c'est l'âge qui veut ça.

Fin de l'extrait

8 Coup de foehn de Brigitte Bardou

Pour demander l'autorisation à l'auteur : brigitte.bardou@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Eric : homme, âge moyen
- Gérard : homme, âge moyen

Synopsis

Gérard raconte à Eric l'histoire incroyable qui lui est arrivée la veille.

Décor

Un salon ou une terrasse. Les deux hommes peuvent, par exemple, prendre l'apéritif.

Costumes

Actuels, décontractés

Eric

Comment ça incroyable ?

Gérard

In-croy-able, je te dis

Eric

Bon, vas-y, raconte... Tu en meurs d'envie, de toute façon !

Gérard

Eh bien, hier - entre parenthèses, splendide journée pour une fois avec tempête de ciel bleu et juste un petit souffle de **foehn**...

Eric

Du foehn en Bretagne ! Faut réviser ta géographie. T'es complètement à l'ouest, toi !

Gérard

Ah oui, ça pour être à l'ouest, j'y suis. Mais il était tiède le vent hier, non ?

Eric

Le suroît, c'est comme ça que ça s'appelle. S'il te plait, évite de parler de foehn ici. Je sais bien que tu n'es là que depuis un an mais justement pas d'impair sinon ils vont te classer dans les abrutis et une fois classé plus de retour possible... Et puis évite aussi de souligner qu'il a fait beau comme si ça n'arrivait jamais. Conseil d'ami. Bon allez, raconte...

Gérard

Donc, il faisait beau. Comme d'hab, quoi ...

Eric

Bon, pas la peine d'en rajouter des tonnes sur le temps non plus ... Fais simple !

Gérard

Pff ! Simple, tu parles ! Compliquée la vie ici ! Donc, hier il faisait beau et je somnolais sur la plage quand...

Eric

La plage... Quelle plage ? Toujours la même ? Celle qui a une magnifique vue sur le parc éolien ?

Gérard

Eh oui, c'est là que je préfère **buller**.

Eric

T'es quand même un peu bizarre... Ça fait un bruit pas possible ces éoliennes ! Alors pour ce qui est de somnoler...

Gérard

Tu exagères ! Et puis, moi, ça me berce...

Eric

Peut-être, mais y a plus beau comme spectacle. Moi quand je vais au bord de la mer, c'est pour voir la mer, pas des machins improbables qui tournent sans arrêt.

Gérard

Attends, mais c'est beau une éolienne ! Ces **ailes** que pousse le vent... comme il pousserait de grands oiseaux de mer...

Eric

Oh mais c'est qu'on est poète ! Des échassiers, tu veux dire. Et encore, un échassier c'est moins disproportionné. Et puis, tu devrais leur en parler des éoliennes aux oiseaux de mer. A mon avis ils aiment moyen.

Gérard

Bon. T'es pas sensible aux éoliennes et moi si. On va pas se fâcher pour si peu.

Eric

Qui parle de se fâcher ? J'attends que tu me racontes la suite de ton in-croy-able histoire !

Gérard

Ah oui ! Donc je somnolais... En fait, j'avais emporté le dernier livre de Hollande pour le lire mais au bout de trois pages il m'est tombé des mains.

Eric

Tu m'étonnes !

Gérard

Oui, je vois ça d'ici : toi, tu aurais emporté celui de Sarko et ça t'aurait excité comme une puce.

Eric

C'est ça ton histoire ?

Gérard

Bien sûr que non ! Je reprends...

Eric

Donc, tu somnolais sur la plage devant les éoliennes en rêvant d'oiseaux de mer. Ça c'est

fait ! La suite, s'il te plait... Dépêche-toi, la nuit tombe et je vais devoir rentrer.

Gérard

Ah oui, ta chérie t'attend.

Eric

Exact. Tu serais pas un peu jaloux ?

Gérard

Jaloux ??? Non mais tu rêves. Pas de fil à la patte pour moi !

Eric

« Plus de fil », tu devrais dire parce que, si je ne me trompe pas, tu en avais bien un mais il a cassé et pas du bon côté.

Gérard

Je te la raconte cette histoire ou pas ?

Eric

Ou comment éviter les sujets scabreux... Mais oui, mon grand, vas-y raconte...

Gérard

Donc, je...

Eric

Oui on sait. La suite !

Gérard

Quand j'ai entendu une voix

Eric

Un ange ?

Gérard

Presque.

Eric

Hum... Une femme, donc...

Gérard

Et quelle femme ! Je ne peux même pas te la décrire tellement elle était... tout ! En fait, maintenant que j'y repense, tu as raison, elle avait l'air d'un ange.

Eric

A ce point ?

Gérard

Oui, grande, belle, classe, beaucoup d'allure...

Eric

Pas faite pour un plouc comme toi, donc.

Gérard

Merci !

Eric

Oh, excuse, c'était facile. Allez, la suite...Je suis impatient, moi, maintenant qu'il y a une belle femme dans la boucle. Je veux savoir si vous vous êtes roulés dans le sable sous l'œil concupiscent des éoliennes !

Gérard

Tu n'y es pas du tout !

Eric

Domage pour toi !

Gérard

Donc, elle me dit : « je suis désolée de vous réveiller mais j'ai un petit souci avec mon vélo et je ne sais vraiment pas quoi faire »

Eric

Ah, je vois, elle cherchait un dépanneur ! Classique... Mon excitation retombe.

Gérard

Non mais, attends !

Eric

Je ne fais que ça !

Gérard

Bien sûr, je la suis jusqu'au chemin où elle avait laissé l'engin, tout en me demandant comment elle peut faire du vélo habillée comme elle est : jupe blanche mi-longue, chemisier **vaporeux**, chaussures à talons. Et je ne te dis pas la **fragrance** qu'elle laisse dans son sillage. Si elle a transpiré sur son vélo, elle le cache bien.

Eric

J'imagine les éoliennes toutes excitées tournant comme des grandes folles !

Gérard

Donc, on arrive au vélo qui, bien sûr, a crevé. J'inspecte le pneu, je ne vois rien. Je re-gonfle, je monte sur le vélo, je fais un petit tour, le pneu s'est de nouveau dégonflé. Pas de solution sinon...

Eric

Sinon ramener la donzelle chez toi pour barboter dans la cuvette d'eau.

Gérard

Exact. D'autant qu'elle n'a pas l'ombre d'un kit de réparation sur son vélo.

Eric

Ben c'est une femme, quoi !

Gérard

Macho ! En plus, c'est pas son vélo, figure-toi, car je ne te l'ai pas encore dit mais c'est un vélo d'homme. Alors avec la jupe... Bref, c'est bizarre

Eric

Jupe culotte ?

Gérard

Ecoute, je suis pas allé voir.

Eric

Bon, ben, voilà, t'as gâché la fin de l'histoire... J'ai ma réponse. Elle est nulle ton histoire !

Gérard

Espèce d'obsédé... Attends un peu ! Donc, nous cheminons à bonne allure, car elle est manifestement pressée, jusque chez moi en poussant le vélo... Puis, tandis qu'effectivement nous barbotons dans la cuvette, que je vois de belles bulles s'échapper de la **chambre à air**, que je m'emploie à **décoller** une rustine manifestement hors de service et à en coller une nouvelle à la place, elle m'explique que le vélo est à son fils et qu'elle doit le lui amener à la gare où il a un train à prendre.

Eric

Avec son vélo, donc.

Gérard

Quoi avec son vélo ?

Eric

Le fils doit prendre son train avec son vélo.

Gérard

Oui. Mais c'est pas ça qui m'a étonné sur le coup.

Eric

Ce qui t'a étonné c'est qu'elle se soit embarquée dans un trajet pour la gare habillée comme elle l'était et en plus sur un vélo d'homme.

Gérard

Voilà... D'autant que quand elle m'a abordé elle était bien à trente bornes de la gare.

Eric

Elle doit pas habiter loin de chez toi si elle avait encore la classe et dégageait cette subtile fragrance qui t'a affolé le nez.

Gérard

Ah ça, mon vieux, la classe on l'a ou on l'a pas, même quand on n'en peut plus. Et 10 kilomètres environ.

Eric

Quoi ?

Gérard

Elle habite à environ 10 kilomètres de chez moi.

Fin de l'extrait